

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1959)
Heft: 1351

Artikel: Six heures chez les Vaudois à Londres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-692757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SIX HEURES CHEZ LES VAUDOIS A LONDRES

Parmi toutes les sociétés qui se chargent d'égayer les soirées de notre colonie suisse, il en est une qui se distingue par un trait singulier, la Confrérie vaudoise! Je pense encore avec plaisir à ces six heures de gastronomie, de danse, de musique, de discours bien sûr, mais surtout de rire et de poésie. Car les Vaudois proches ou lointains, authentiques ou par rachat — il est curieux de constater combien la nationalité vaudoise est recherchée — qui avaient répondu à l'appel de leur président M. Renou, ont non seulement pu goûter à la traditionnelle volaille du Dorchester, mais ils ont eu le privilège d'applaudir et la Chanson de Lausanne et le seul grand chansonnier-poète qu'ait jamais produit l'Helvétie prospère: Gilles.

Cela a alors été le grand mérite de Gilles et de son accompagnateur Urfer d'indirectement rappeler, au beau milieu de la Quinzaine Suisse, qu'au delà des solennités et des échanges officiels, il y a la chanson qui rit de tout, bouffée d'air frais, qui assure la santé morale du pays. Liberté et patrie est la devise des Vaudois. Poésie et Patrie, pourrait-on écrire avec Gilles.



By kind permission of Ringier Swiss Illustrated.

The "Confrérie Vaudoise" was held in all its splendour at The Dorchester under the inspiring presidency of Alfred Renou. He greeted his guests, H.E. the Swiss Ambassador, and Madame Daeniker who, in honour of the evening, was dressed in the colours of the canton of Vaud — white and green; members of the Embassy, artists Jean-Villars Gilles, the reputed singer and poet of Lausanne, and his accompanist Urfer.



By kind permission of Ringier Swiss Illustrated.

Gilles and Urfer had a tremendous success with their lovely songs, the same as they knew in Paris and Lausanne and indeed wherever they appear. Besides, Gilles knows London extremely well. It was just a few years after the first world war that he arrived in London as an actor. He was sitting in a London 'bus which failed to halt at a stop in Kingsway. When people grumbled and stamped their feet, the 'bus conductor apologized and the driver drove his 'bus 200 yards back to the proper stop — a thing that would otherwise not be permitted.



By kind permission of Ringier Swiss Illustrated.

Mme. Sommer, of "La Chanson de Lausanne", gave a souvenir to Mr. A. Renou, in recognition of his kindness in inviting the artists and the choir to London.